
L'abbaye de Zbraslav : de l'apogée au déclin

— Une abbaye au cœur de la mémoire
et des tensions bohémiennes —

Introduction : les fondations



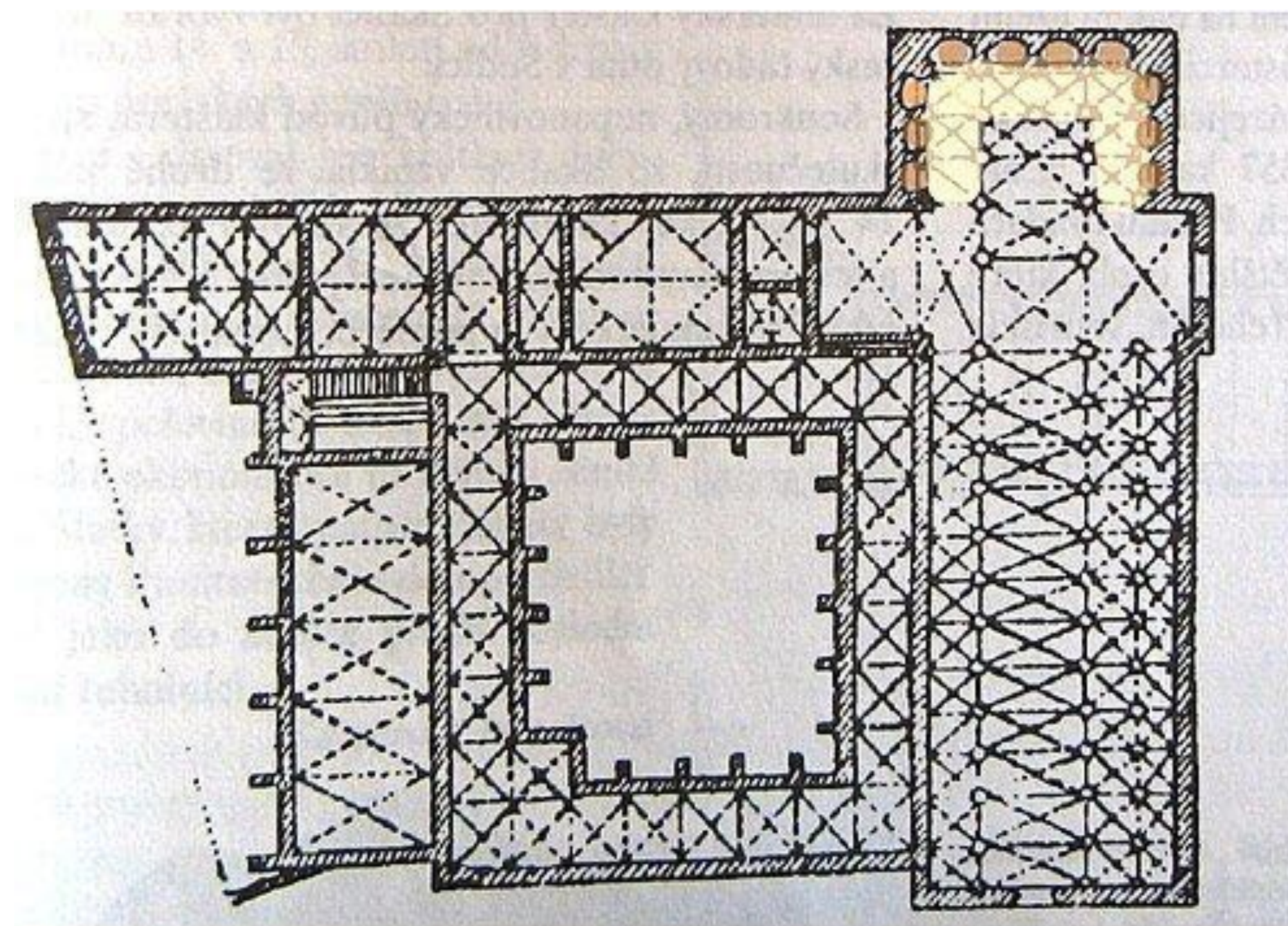
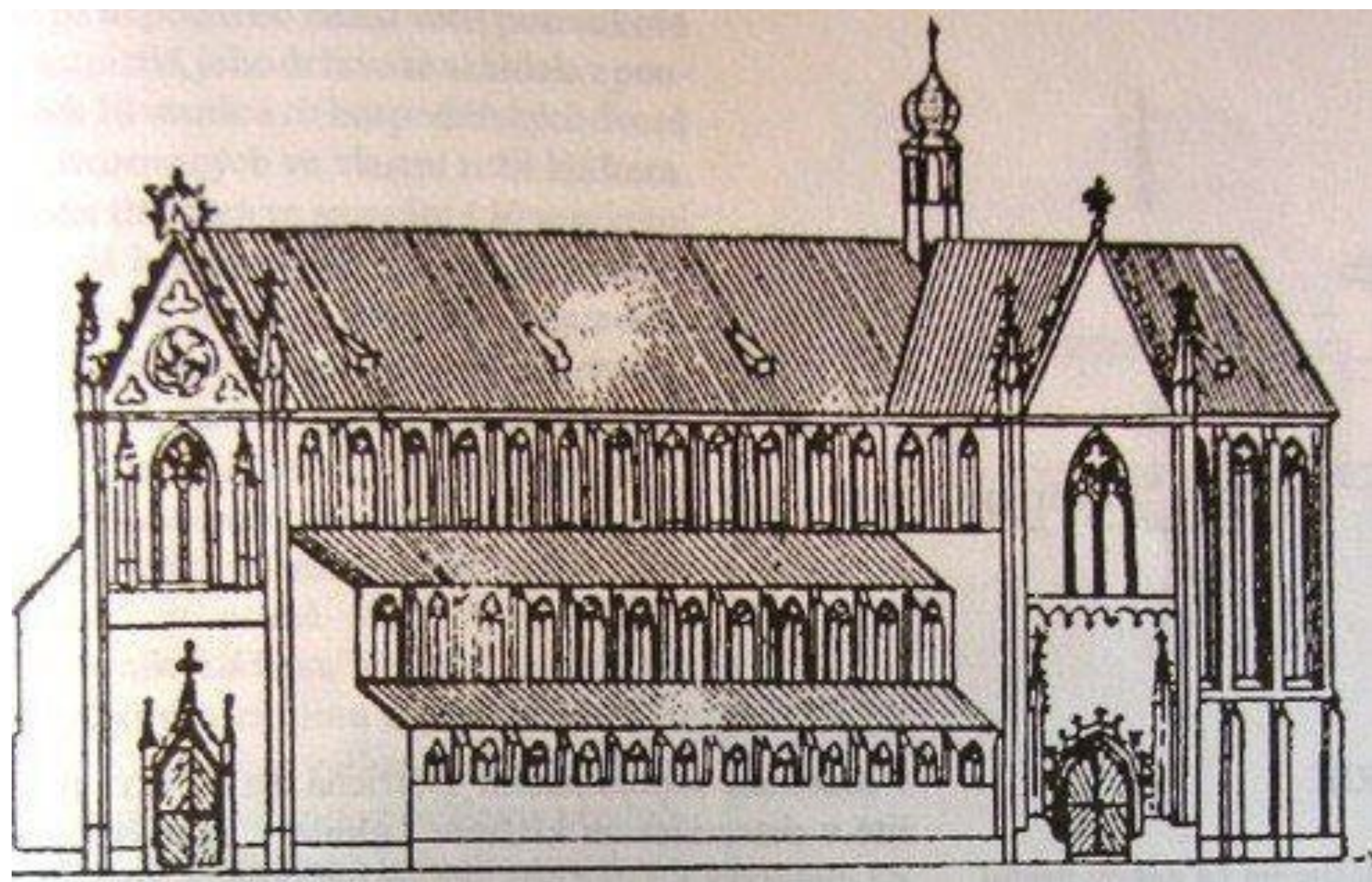
- Fondée en 1292 par Venceslas II
- Construit à Zbraslav (aujourd'hui quartier de Prague)
- située au confluent de la Vltava et de la Berounka.
- Ordre Cistercien (lignée de Morimond)
- Diocèse de Sedlec
- Abbaye gothique rayonnant
- Consacrée à la Vierge Marie et à saint Venceslas

- Pierre de Zittau (*Chronique de Zbraslav*)

I) Un phare du gothique rayonnant en Bohême

I) A. Un centre spirituel prolifique aux ornements prestigieux

- **Architecture monumentale** : Une basilique à trois nefs d'une longueur de 104 mètres (**la plus grande du royaume médiéval**, celle mère Sedlec fait que 90m)
- Couronne de chapelles polygonales (3 au nord, 4 à l'est, 3 au sud)
- Enrichis de portails à archivolttes garnies de crochets (kraby), de pinacles (fiály) et de gâbles (vimperky) ; avec bustes de saints sculptés
- Lion de Bohême à la queue fourchue et l'Aigle de Saint-Venceslas, entrelacés avec les lys cisterciens ; Carreaux de "W" couronnés (Wenceslaus)
- **Vaste cloître** avec peintures murales et des panneaux textuels (citation des testaments avec les lettres s'agrandissant vers le haut pour être lisibles) ; jardins et fontaines
- **Crucifix en or** (haut de plus d'un mètre) avec pierres précieuses (commande de Venceslas II)
- Reliquaire contenant un **morceau de la Vraie Croix**
- Sculptures en bois de tilleul **finement travaillées** recouvertes de feuilles d'or
- **Riche bibliothèque** de manuscrits, achetés en partie à Paris (traité Malogranatum)
- Croix, ostensoirs et calices en argent doré (mine d'argent de Kutná Hora)



« Si je n'avais pas généreusement offert comme don perpétuel à ma Dame, la Vierge Marie, ce lieu charmant, arrosé par le confluent de deux rivières, planté d'arbres, riche en pâturages, fertile en vignes et en champs, un lieu qui jusqu'ici procurait du plaisir aux rois, jamais je ne l'aurais donné à aucun autre des saints, peut-être même pas au Christ lui-même... »

Venceslas II (*Chronique de Zbraslav*)

I) B. Une charge symbolique royale

- **Une nécropole royale : le Panthéon des Přemyslides** : Venceslas II, Venceslas III, Élisabeth de Bohême (Eliška Přemyslovna) et surtout Venceslas IV (mort en 1419)
- Gisants en marne (pierre locale), pleurants et anges portant les écus au Lion de Bohême
- Venceslas II portait une **tunique de fils d'or** (manteau d'écailles d'or) avec une couronne d'or massif, et un bouclier au lion de Bohême dessiné **entièrement avec des perles sur fond d'or**
- Statue géante en métal d'Élisabeth en piété
- L'**Aula Regia** (Salle du roi) ; Nombreux mariages diplomatiques et événements officiels (Banquet avec 240 chevaliers adoubés)



Le Fondateur Václav II (l'initiale de la *Chronique de Zbraslav*, XIVe siècle)





Vencesl
Jan Očk



fragment d'un ex-voto de l'archevêque de Prague

Les deux derniers Přemyslids Václav II et Václav III ; Eliška Přemyslovna (*Chronique de Zbraslav*)



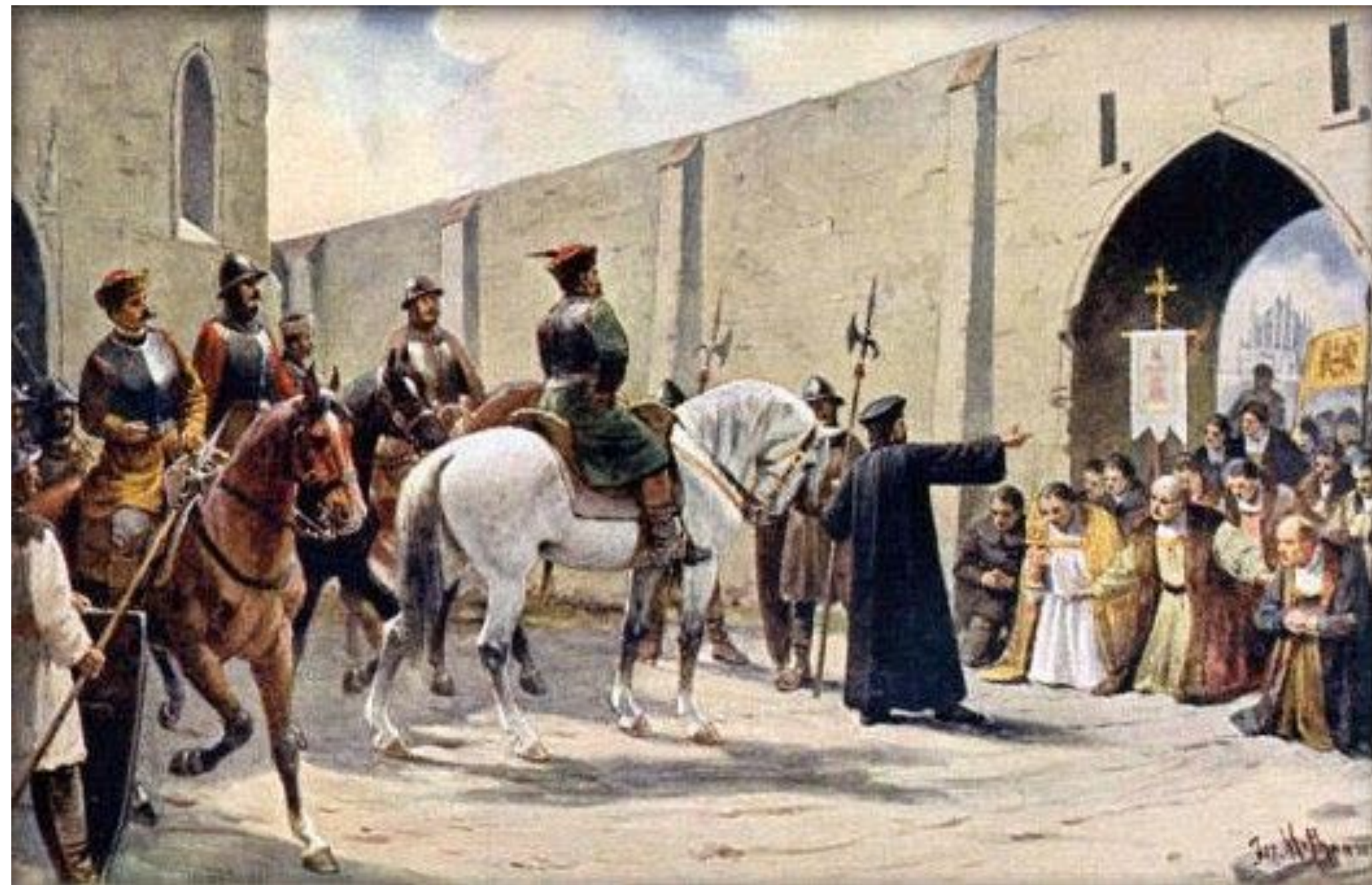
« ... lorsque donc s'accomplissait l'honneur et la très illustre cérémonie du couronnement royal, aussitôt le lendemain immédiat, ... le roi nouvellement couronné vint avec toute la cour et une multitude de princes, de nobles et de tous les autres qui s'étaient réunis pour le jour de fête, à sa fondation de Zbraslav, tôt le matin après le lever du soleil, et là le roi, orné des insignes royaux, s'empressa aussitôt de fonder, à l'endroit préparé et précédemment creusé et destiné à cet effet, la nouvelle église... »

Chronique de Zbraslav

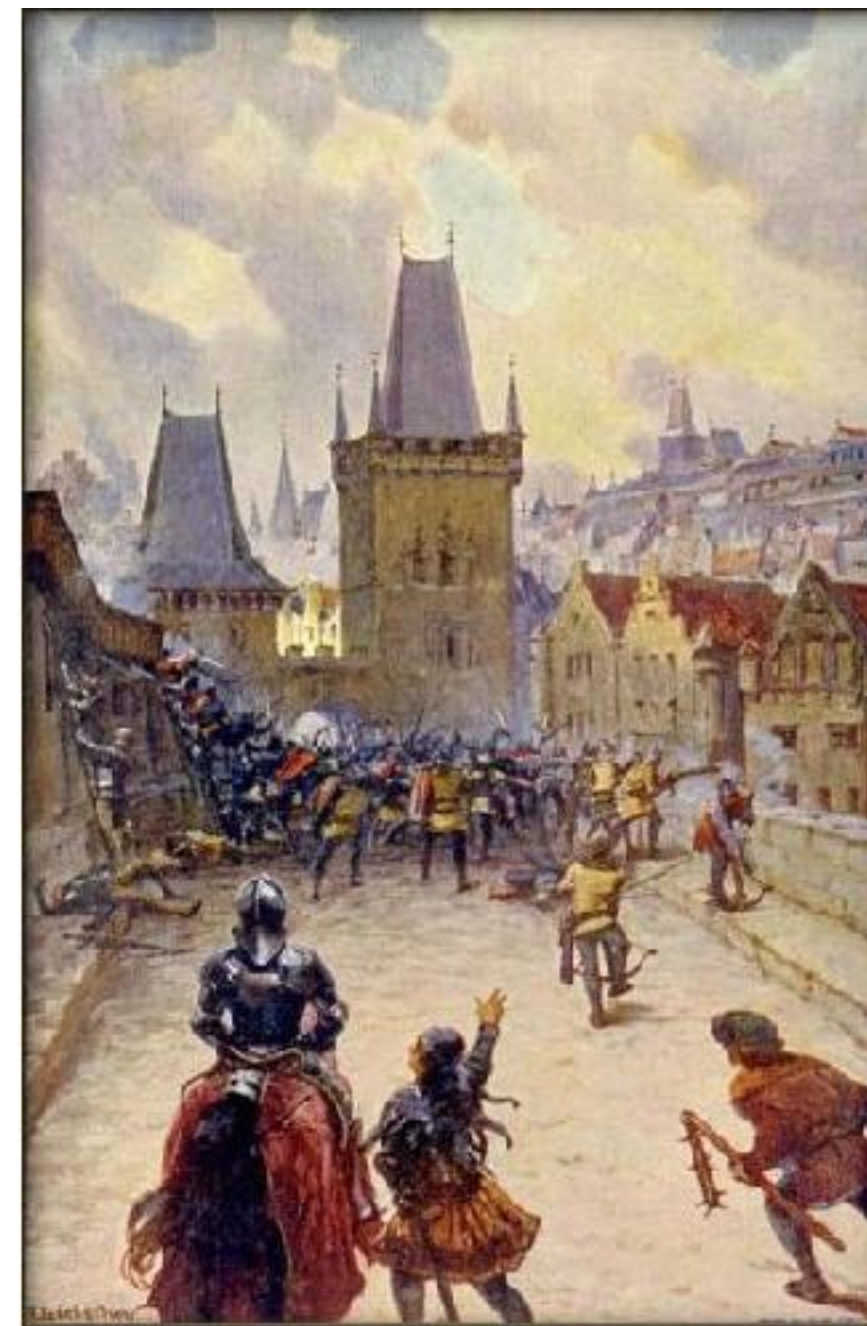
II) Une destruction chorégraphiée

II) A. La tempête iconoclaste taborite

- Les retables et sculptures en bois **fendus à coups de hache**
- Les statues de saints renversées, **traînées au sol puis brisées**
- Les objets liturgiques et les pièces d'orfèvrerie pillés (et fondus)



La conquête de Kutna Hora, Josef Mathauser



Adolf Liebscher, Attaque des Hussites de Prague



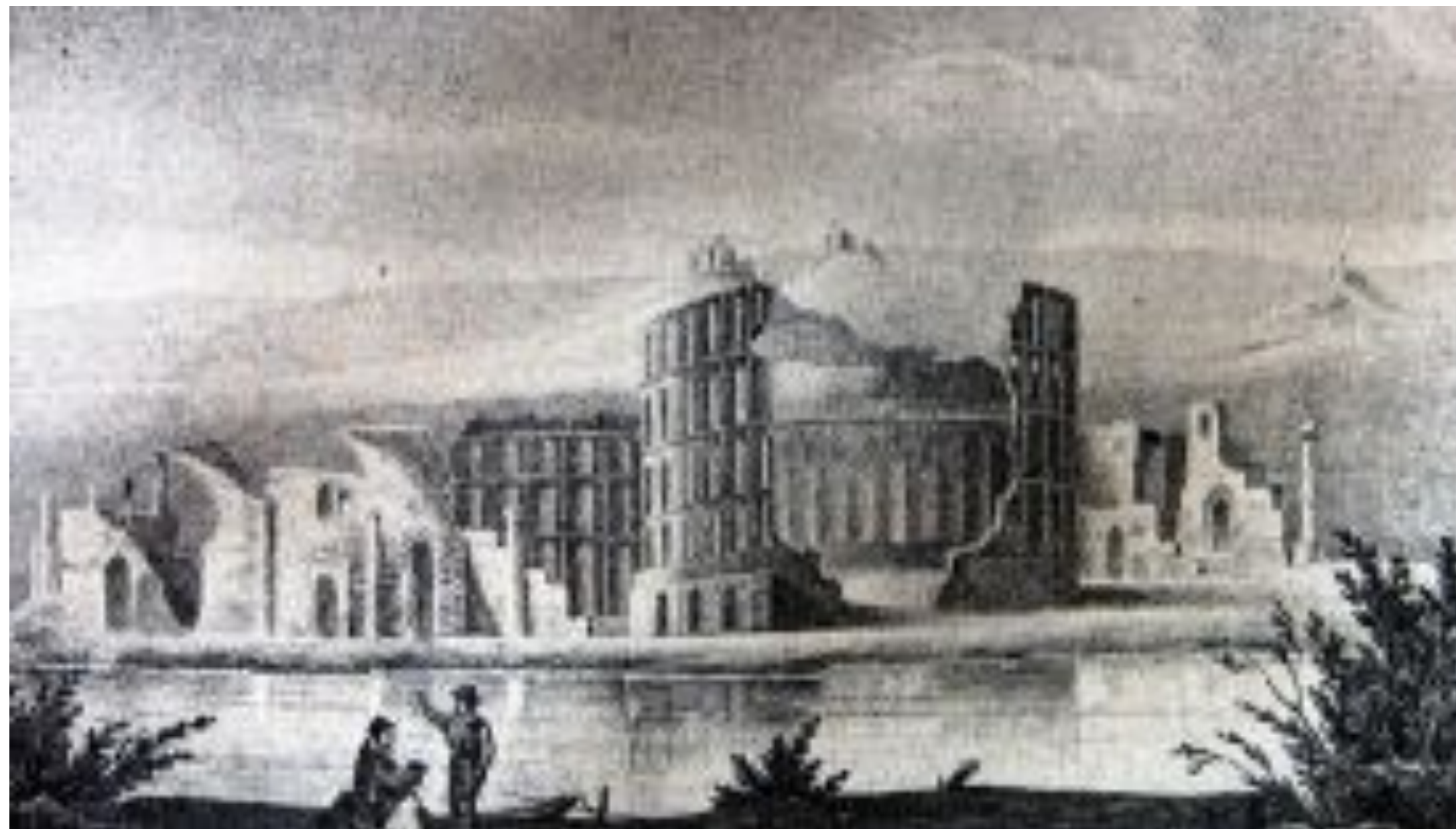
Les prélats catholiques enveloppés par la bête de l'apocalypse. Code de léna (XVème s)

« Les Taborites et les Pragois, menés par Koranda et par quelques autres prêtres, attaquèrent hostilement Zbraslav, que personne ne défendait ; après avoir pris les biens et incendié le monastère, ils retournèrent en chantant joyeusement avec une abondance de blé, tandis que les prêtres, accompagnés de leurs hommes en armes et de quelques laïcs, portaient dans leurs capuchons des morceaux d'images et de panneaux brisés... »

Vavřinec de Březová



Václav Koranda



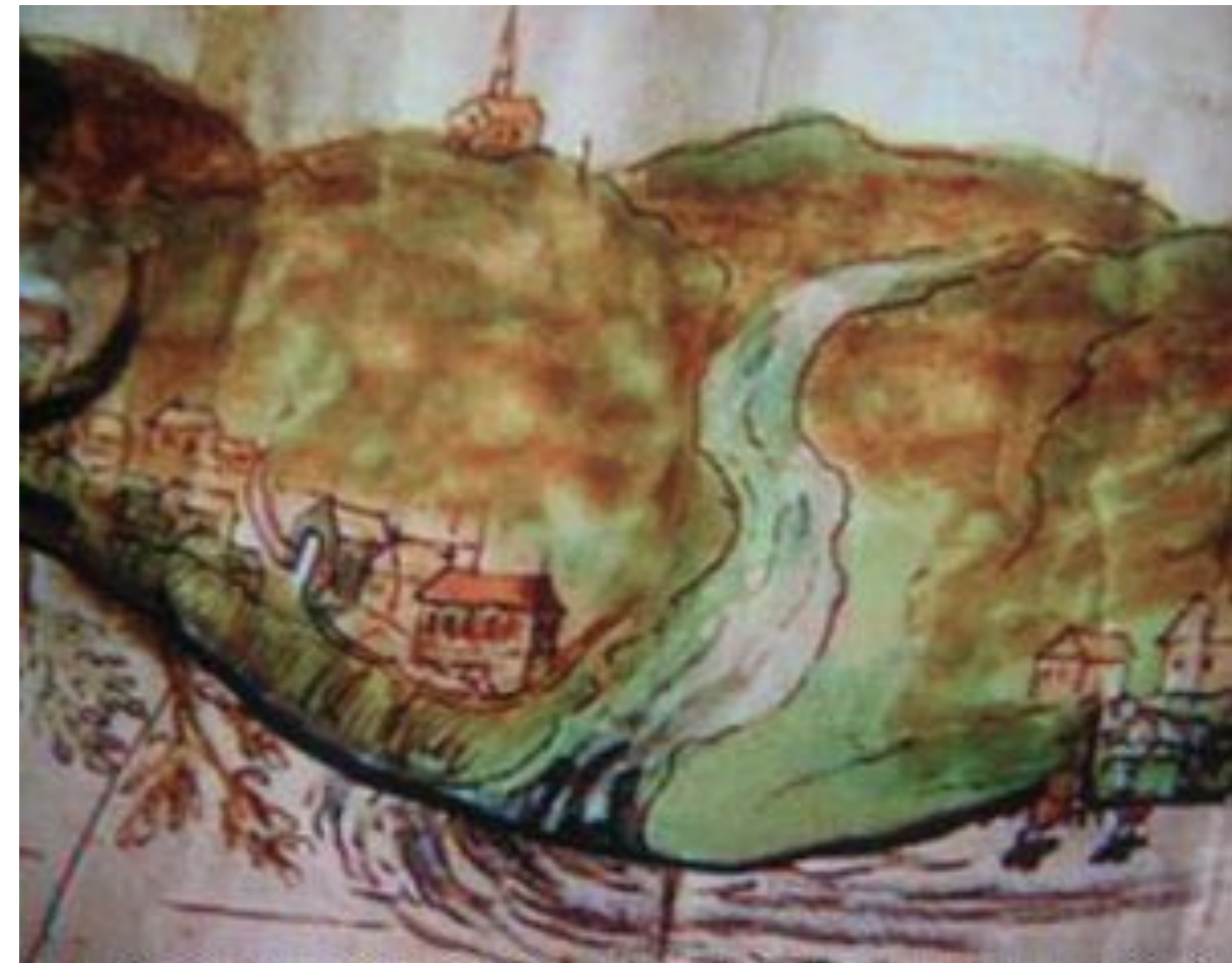
Ruines du monastère, Phoenix Incineratus (XVIII)

- Les objets mis à l'abri par les cisterciens furent confisqués et vendus par Sigismond de Luxembourg et par les burgraves
- En 1996, des archéologues mirent au jour environ 1 400 fragments de sculptures en marne et d'éléments de sculpture
- En Bohême environ 80% des biens du clergé furent perdus et près de 170 couvents détruits pendant la période hussite



II) B. La profanation théâtrale des corps royaux

- **Les tombes ont été brisées** et les ossements des derniers Přemyslids **dispersés dans l'église puis piétinés**
- Venceslas IV **couronné de foin et abreuvé de bière**
- Pêcheur nommé Múcha qui ramassa les restes profanés et les cacha
- La Salle royale fut **livrée aux flammes**



III) Une reconstruction fragmentée et mouvementée

III) A. Le Miracle de la Madone de Zbraslav

« Donc, ça c'est la Madone de Zbraslav. Zbraslav a été fondé à la fin du XIIe siècle pour accueillir les sépultures des rois Přemyslides. Il y a des motifs des plus intéressants. Jésus est vêtu seulement d'une chemise transparente pour faire voir son corps. Il a également un oiseau à la main et il touche la Vierge avec des gestes assez tendres et la Vierge porte une bague nuptiale, un motif que l'on peut expliquer à la lumière de la Cantique des cantiques, la partie la plus érotique de la Bible, de l'Ancien testament. Au Moyen-âge, on ne savait pas trop quoi faire de cette partie très érotique de la Bible donc on a expliqué la relation des amoureux comme la relation de l'Église qui désire son bien-aimé, c'est-à-dire le Christ. Et comme l'Église était traditionnellement représentée par la Vierge donc on a ici la Vierge qui est la mariée ou la fiancée du Christ. »

Kateřna Průšová (docteur à l'institut d'histoire de l'art de Prague)



- Retrouvée dans les cendres (ou dans sa cachette) miraculeusement préservée

La Madone de Zbraslav (1360)

III) B. Un nouveau entravé : des métamorphoses aux nouveaux conflits

- Après la période hussite : Reconstruction (sous Antonín II Plamming) d'un **couvent plus simple et plus épuré** (rigueur géométrique et murs nus) ; construction de l'église Saint-Jacques
- Durant la Guerre de Trente ans, les troupes suédoises **pillent et saccagent l'abbaye**
- Reconstruction (sous Wolfgang Lochner) de 1716 à 1738 : **Baroque monumental** avec trois nouvelles ailes, architecte Jan Blažej Santini-Aichel et František Maxmilián Kaňka et peintre Václav Vavřinec Reiner (grandes fresques) et Petr Brandl (tableaux)
- Sous le règne de Joseph II, le **monastère est dissous** en 1785 (abolition et désacralisation, les moines sont expulsés et les biens sont vendus)
- Transformation en raffinerie de sucre et d'entrepôt



Veduta du monastère (XVIIIème)

- **En 1910, le nouveau propriétaire, Cyril Bartoň de Dobení, transforme les lieux en château et fait reconstruire le monastère**



Cassandra Brunetière
Florence Larcher
Première Renaissance

L'église Saint-Bavon et ses représentations,

à Haarlem au XVIe et XVIIe siècle

*Incarnation et symbole
d'un nouveau dynamisme sociale*

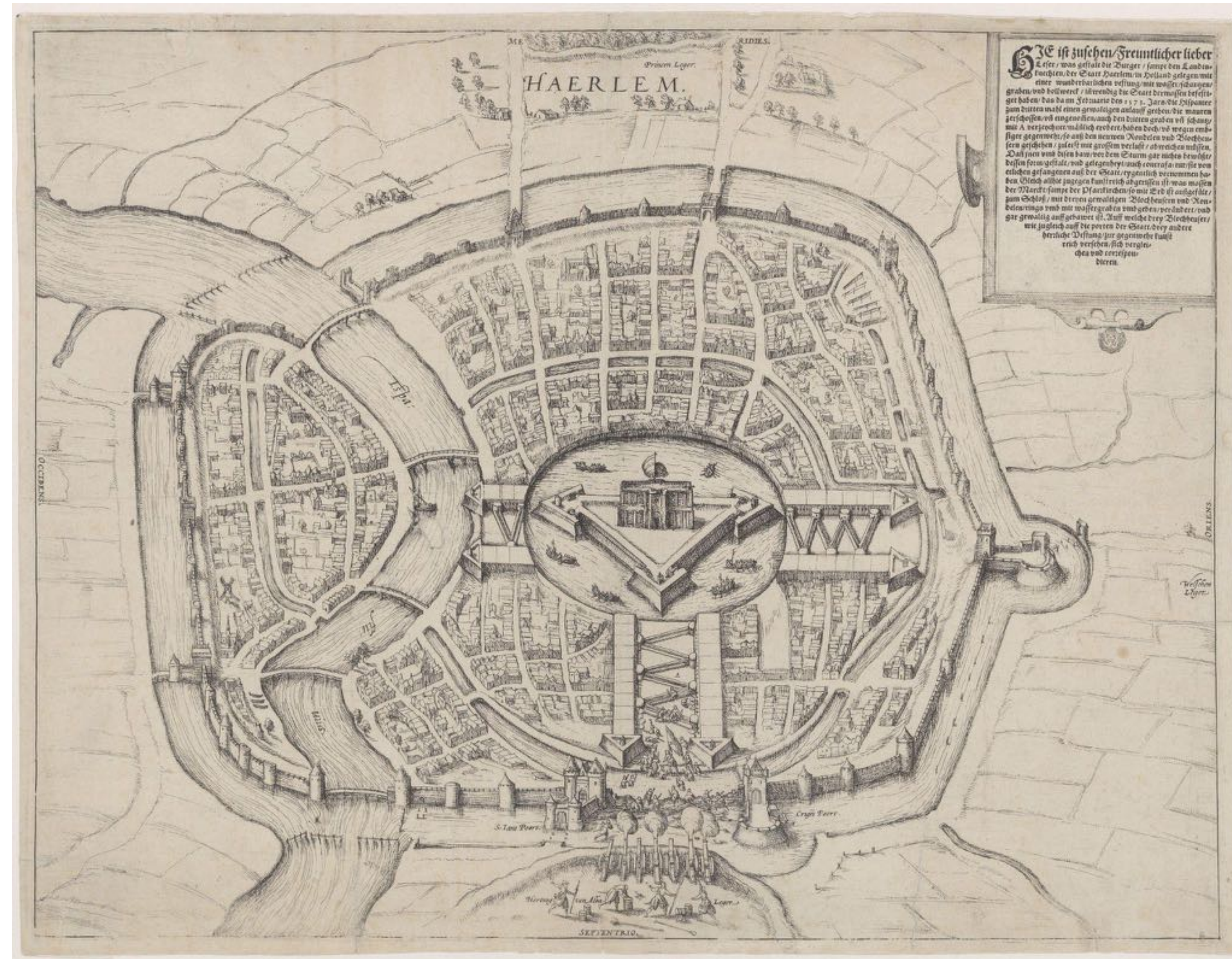


Fig1. Anonyme, *Carte historique de Haarlem pendant le siège des Espagnols en 1572-1573*, 1573, impression graphique, Haarlem, archives de Haarlem.



Fig.2. @alamy, Chronicle, 17th century Map of the United Provinces of Holland, 20 June 2013.

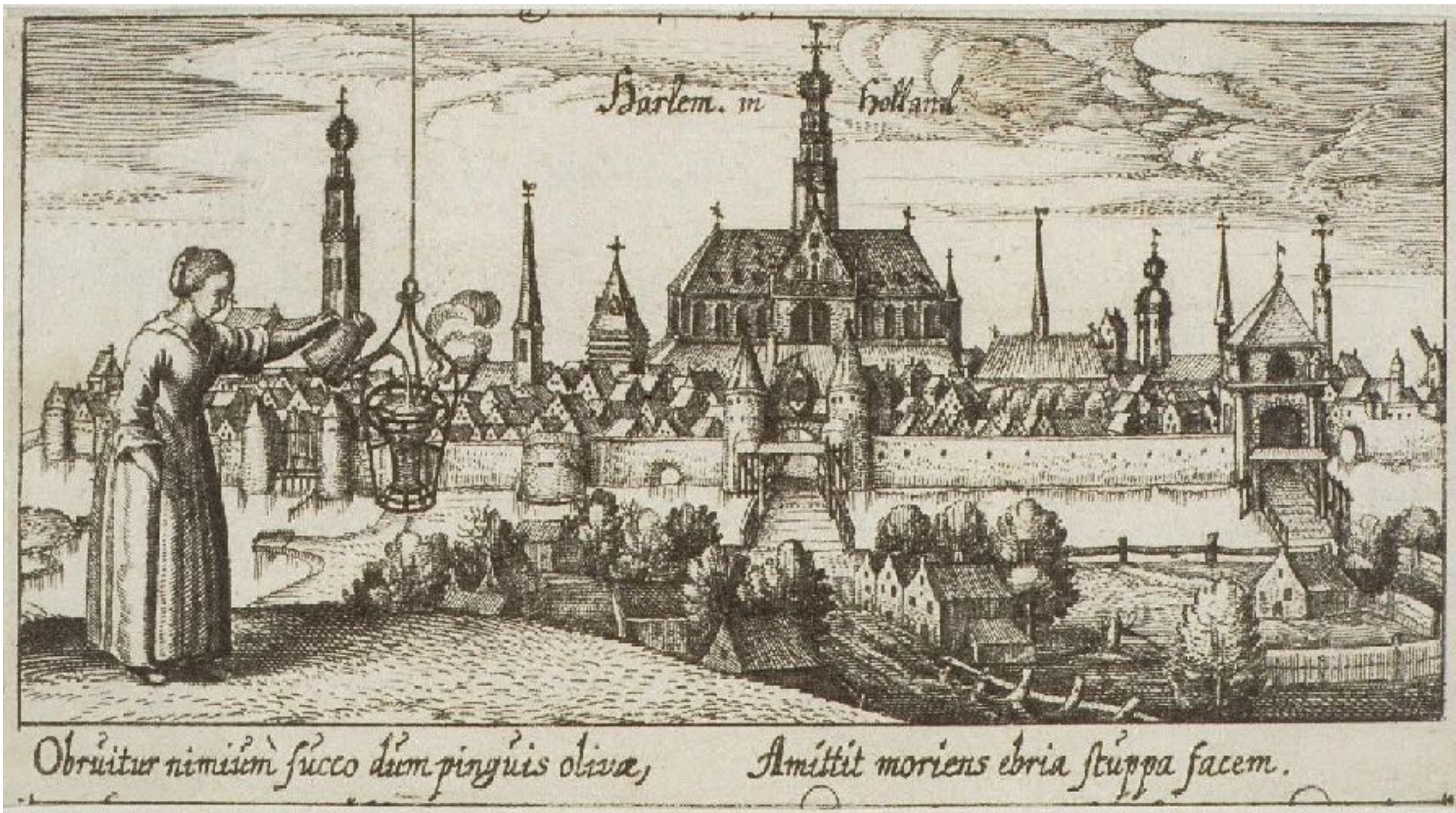


Fig 3..Matthäus Merian,*Profil de Haarlem depuis le nord, avec une femme au premier plan, versant de l'huile d'une cruche*, 1616-1678, gravure sur cuivre, Haarlem, archives de Haarlem.



fig.4. Anonyme, *Les espagnols dans Haarlem en 1572, 1573*, gravure sur cuivre, Haarlem, archives de Haarlem.



Fig 5. Gerrit Berckheyde, *Eglise d'Haarlem*, 1674, huile sur toile, Haarlem, Archive de Haarlem.



Fig.6. @C.Brunetière, *Eglise Saint-Bavon, Haarlem*, janvier 2026.

I. Mise en place d'un gouvernement protestant à Haarlem: une église réformée.



Fig. 7. Simon Fokke, *L'église Saint-Bavon de Haarlem a pris d'assaut lors de la prière de l'après-midi, le 29 mai 1578, 1747-1759, gravure, Haarlem, archives de Haarlem.*



Fig.8. Simon Fokke, *L'église Saint-Bavon de Haarlem prise d'assaut par les protestants, 1578, 1782-1784, gravure, Haarlem, archives de Haarlem.*

II. Le portrait d'église : un nouveau genre pictural en réponse aux nouvelles préoccupations sociales.

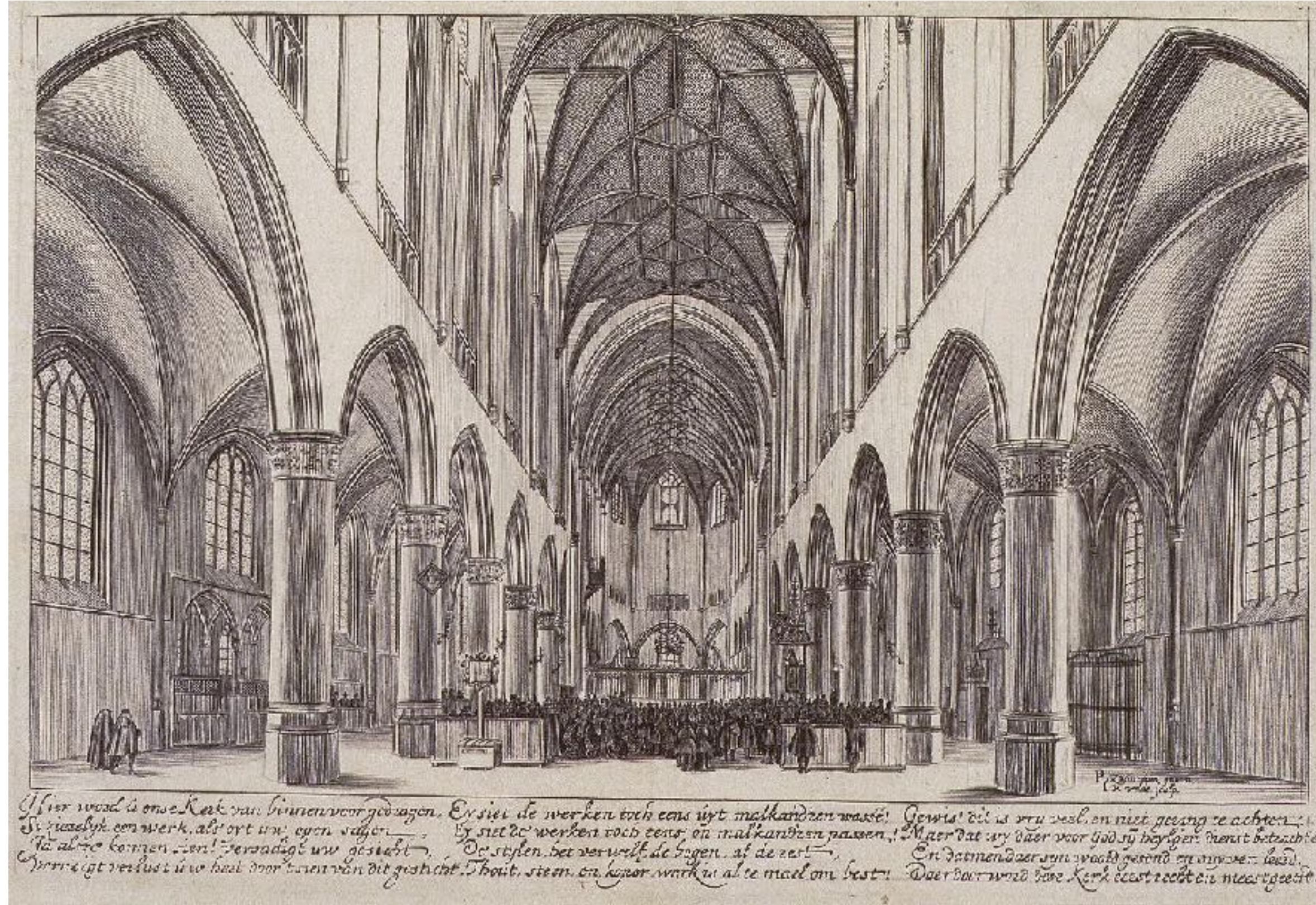


Fig.9. Jan van de Velde d'après Pieter Saenredam, *Vu de l'église Saint-Bavon, Haarlem, d'ouest à Est, avec un ministre prêchant à la Congrégation*. De Ampzing, *Description of Haarlem*, 1628, gravure, Archives d'Hollande du nord.



Fig.10. Pieter Saenredam, *Vue de Saint-Bavon, Haarlem, d'Ouest à Est, avec la promenade es bourgeois*, 1628, huile sur toile, 82,9x110,5 cm, Philadelphia Museum of Art, John G. Johnson Collection, 1917.

III. Une société plurielle et riche: Un intérieur d'église hybride.



Fig.11. Pieter Saenredam, *St. Bavokerk with fictive Bishop's Tomb*, 1630, huile sur toile, 41 x 37 cm, Louvre, Paris.



Fig.12. Pieter Saenredam, *View Across the Choir of the St. Bavokerk, Haarlem, from the South Ambulatory Towards the Large and Small Organs and the Christmas Chapel*, 1636, huile sur toile, 1636, 93,7 x 55,2 cm, Rijksmuseum, Amsterdam.

Les repeints à l'épreuve de la restauration de décors

Une histoire du goût et de la culture
dévotionnelle



Rogier van der Weyden, *Triptyque de la Crucifixion*, 1440-1445, Kunsthistorisches Museum Wien



L'église du *Gesù* à Rome, édifice emblématique de l'art jésuite et de la Contre-Réforme

Dans quelle mesure les repeints sont-ils le reflet d'une histoire évolutive du goût et des pratiques de dévotion ?

Plan

- Définition d'un type d'atteinte aux images religieuses **intraconfessionnel**
- Etude de cas (à la lumière de mon expérience à l'Atelier ARCOA)
- Typologie des principales causes historiques de superposition des décors



Clichés: Véronique Legoux ©

Eglise Saint-Eutrope (Les Salles-Lavauguyon, 87)

Vue du programme décoratif du mur ouest avant intervention

Définition du sujet

Un type d'atteinte aux images religieuses :

- intraconfessionnel : effectué à la demande du clergé ou de laïcs dans une perspective avant tout religieuse et esthétique.
- par recouvrement : qui consiste à recouvrir des images sacrées préexistantes par d'autres enduits ou décors liturgiques

=> qui intervient au sein de la culture religieuse et ne relève pas d'une contre-culture ni d'une inversion des valeurs



Détail décor du mur sud de la nef à Saint-Germain de Cerisé

Le cas de l'église Saint-Germain

- Localisation de l'église : Commune de Cerisé (61)
- Emplacement des décors: principalement l'ensemble des murs nord, est et sud de la nef
- Type : enduits, badigeons et pierres peints
- Description : décors figurés et ornementaux, scène de chasse, saints, scène de dévotion, litres funéraires
- Technique : mortier de chaux et sable, torchis, peinture *a tempera* sur badigeon
- Datation: XIe supposé, XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIIIe siècles





Mur sud, vue générale après homogénéisation des zones mises au jour (régularisation des limites et enlèvement des plages et résidus des badigeons)



Mur nord, vues générales avant et après homogénéisation des zones mises au jour (régularisation des limites et enlèvement des plages et résidus de badigeons) et réalisation d'un témoin de traitements complets



Mur sud, armoiries très dégradées montrant le décor sous-jacent



Relevé en restitution numérique des traits noirs, réalisé par ARCOA sur la base des orthophotographies. Localisation: élévations est et sud de la nef

Typologie des causes et motivations donnant lieu à des repeints

- évolutions théologiques ou dévotionnelles
- mise au goût du jour stylistique
- réappropriation sociale

Le visage de l'Agneau Mystique du retable de Gand

Salomé WALBECQ-LANDRIEU

I) Une commande noble dans un climat Gantois troublé

II) La repeinte du visage de l'Agneau

III) La modification du visage de l'Agneau Mystique, un acte d'iconoclasme?

after 1950s treatment



after 2019 treatment



Le chef-d'œuvre démantelé de Carlo Dolci

*L'apparition de la Vierge, Sainte Catherine d'Alexandrie et
Marie Madeleine montrant l'effigie de Saint Dominique de
Soriano à trois frères dominicains*

Plan de l'enquête

- I. Conception du tableau
- II. Démantèlement
- III. Reconstitution

Conclusion

Bibliographie



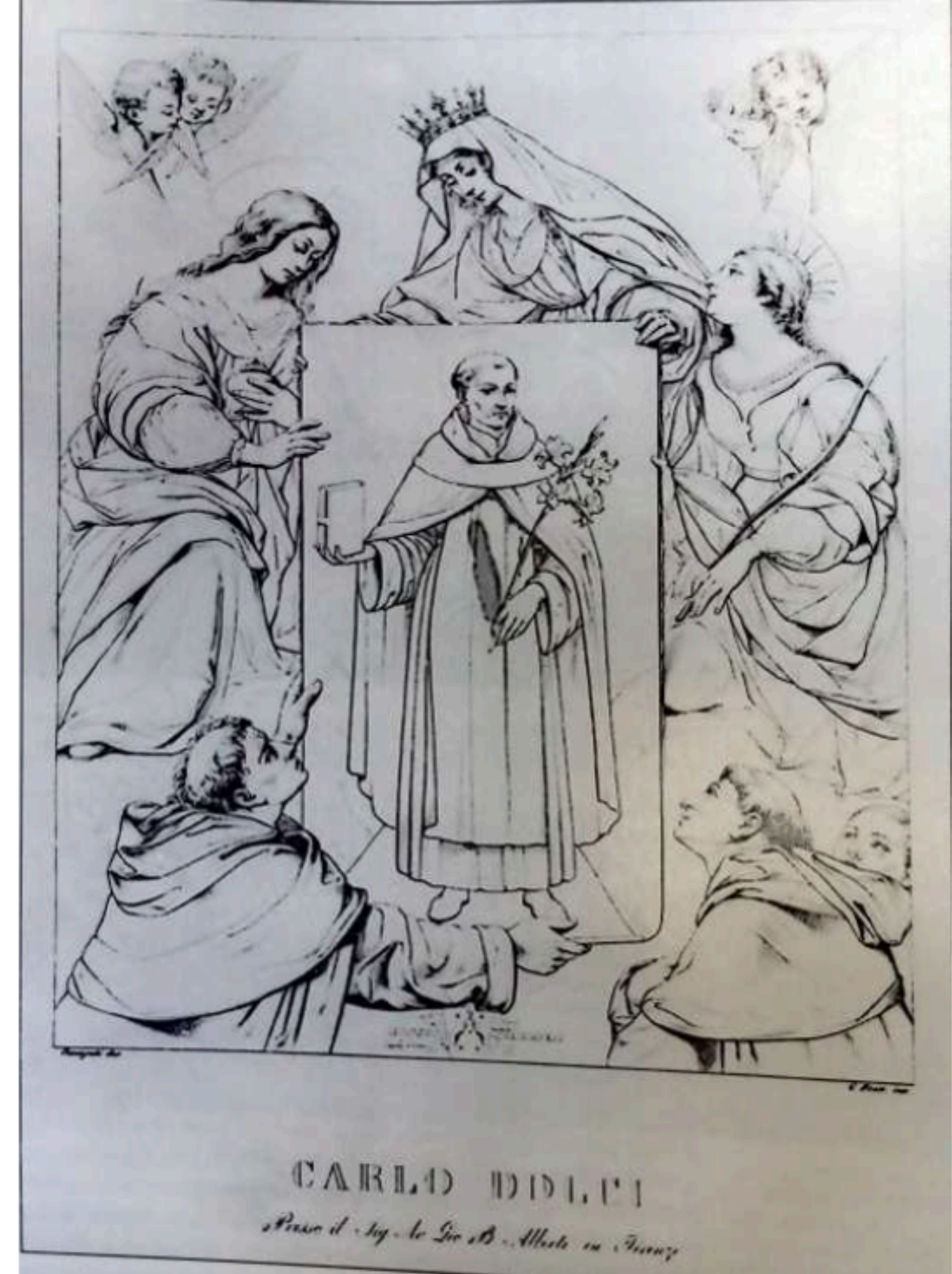
I. Conception du tableau

L'apparition de la Vierge, Sainte Catherine d'Alexandrie et Marie Madeleine montrant l'effigie de Saint Dominique de Soriano à trois frères dominicains.

- Sujet : miracle en 1530 à l'église dominicaine de Soriano
- Commanditaire : Giovanni del Nobolo en 1656 pour la chapelle familiale Sant' Andrea a Cennano
- Peintre : Carlo Dolci (1616-1686), figure incontournable du *Seicento* florentin
- Un tableau exceptionnel :

« Unlike those earlier artists and his teacher Jacopo Vignali (1592-1664), Dolci was reluctant to accept public commissions and, above all, ones for large altarpieces and fresco painting. »

The Medici's Painter Carlo Dolci and 17th-Century Florence : p. 17



II. Démantèlement



Saint Dominique (fragment
d'un dominicain) de Carlo
Dolci, 31 9/10 x 25 cm,
Londres, Sotheby's



Vierge (fragment) de Carlo
Dolci, 29 x 34 1/3 cm, Londres,
Koetser Gallery

III. Reconstitution



Photographie de la galerie
de Cobham Hall montrant
le tableau complet, Kent,
avant 1959



Conclusion

Iconoclisme => une image religieuse

MAIS démantèlement aconfessionnel => facilité la vente aux enchères

Plusieurs questions émergent :

- Définition ? Inviolabilité d'un tableau religieux ou motivation de l'acte ?
- Relent iconoclaste ? Non, puisque ce n'est pas considéré comme un blasphème



Retable avec l'Assomption de la Vierge

1629

Simon Vouet, Jacques Lemercier
et Jacques Sarrazin

Eglise Saint-Nicolas-des-Champs



Assomption de la Vierge

1600 - 1601

Annibal Carrache

Huile sur toile

2,45 par 1,55 m

Chapelle Cerasi, église Santa Maria del
Popolo, Rome



L'Assomption

Vers 1629

Philippe de Champaigne

Huile sur toile

3,94 m par 2,43 m

Musée du Louvre, Paris



L'Assomption

1635

Laurent de La Hyre

Huile sur toile

4,25 par 3,68 m

Musée du Louvre, Paris

Nathalie Bernaudin, Le Chef-d'œuvre inconnu
d'Honoré Balzac : l'écriture de l'image éclatée

